

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (Xe)

Dansons!

1^{re} ANNÉE — N° 19

1^{er} DÉCEMBRE 1922

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



PHOTO HENRI MANUEL

M^{lle} LERVILLE, de l'Opéra

Dansons!

Revue bi-mensuelle, instructive et documentaire, est l'organe indispensable à tous ceux qui dansent. Paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois.

RÉDACTION et ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR :

A. PETER'S PROFESSEUR DE DANSE

Téléphone : BERGÈRE 56-51

Chèque postal 398-75

TARIF DES ABONNEMENTS

France et Colonies, un an 12 fr.

Etranger, un an. 15 fr.

Pour la Publicité

s'adresser aux bureaux du Journal.

A NOS LECTEURS

Dansons ! a grandi et paraît quelques mois après sa création sous forme d'une revue coquette, sans augmentation de prix.

Sa présentation actuelle nous permet de publier de la musique que nous choisisons, avec le plus grand soin, parmi les derniers succès de la danse, que des contrats spéciaux avec les premiers éditeurs de Paris nous autorisent à reproduire.

Nous augmentons aussi l'importance de la partie instructive et toutes les rubriques existant précédemment.

Ces améliorations, c'est à l'assiduité de nos lecteurs que nous les devons : c'est l'appoint de chacun qui a permis à Dansons ! de s'améliorer, et nous en remercions sincèrement tous nos fidèles.

Ceux qui nous ont aidés recueillent aujourd'hui un premier avantage en recevant une publication infiniment supérieure à la précédente, mais il leur est possible d'obtenir mieux encore.

Sous sa forme actuelle, en effet, Dansons ! peut augmenter facilement le nombre de ses pages, améliorer la qualité de son papier, et paraître sous une élégante couverture, devenant ainsi un magazine parfait.

Nous nous efforcerons, au cours de ces transformations, de maintenir son prix actuel.

Mais pour arriver à ce résultat, chers lecteurs, nous attendons encore de vous un service :

Vous qui achetez Dansons ! au numéro, abonnez-vous : il ne vous coûtera pas un centime de plus et votre cotisation nous aidera à améliorer la présentation de votre organe favori.

Vous, cher abonné, faites connaître Dansons ! à vos amis, conseillez-leur de s'abonner également, et soyez notre interprète auprès de tous pour répandre un organe que vous avez un peu créé vous-même et que vous embellirez encore.

LA DIRECTION.

Dansons!

RENDONS A CÉSAR...

Depuis quelque temps, certains orchestres de Dancing avaient pris l'habitude de cadencer en shimmys certains airs issus des chefs-d'œuvres de Beethoven, Chopin, Mozart, etc.

Ce fait a été assez violemment critiqué et traité de profanation. La Société des Auteurs même s'est émue d'une fantaisie un peu excessive et a prononcé une formule d'interdiction.

Dansons! désapprouve cette adaptation, mais avec son calme habituel, c'est-à-dire sans crier pour cela à la profanation. Il désapprouve simplement parce que les chefs d'orchestre ont donné là une occasion de plus aux ennemis de la danse de s'élever contre elle, et ceci dans un but tout à fait inutile, car s'ils ont quelque peu distrait les danseurs par une fantaisie inattendue, ils ne doivent pas oublier que nous possédons d'excellentes musiques de danse, qui rythment parfaitement les pas et charment fort bien l'oreille des danseurs, qui ne sont pas tous des savants en matière musicale.

Si Chopin a ses admirateurs, Christiné et Maurice Yvain ont les leurs, et le mot « profanation » est pour eux une injure : les opérettes Phi-Phi, Dédé et Ta Bouche ont montré par leurs longues séries de représentations qu'il est une musique qui plaît aux foules, profanes ou non.

Que diriez-vous si vous appreniez que certain Fox-Trot a été joué à certain concert de la salle Erard et qu'il y a obtenu un joli succès? Vous ne le croiriez sans doute pas?

Eh bien, ce Fox-Trot, c'est « Sausage-Liver », de Lowry Vance (dont nous ne traduirons pas le titre « profane » en français).

Rendons à César ce qui est à César, et jouons, pour faire danser, des musiques de danse : on en publie tous les jours d'excellentes, dont la valeur musicale est à la portée de tous, et dont les danseurs, mêmes érudits, se contentent fort bien.

LE PAS DE L'ANE

Un journal étranger publie un article délicieux sur les danses actuelles. Il se plaît à les tourner en ridicule en disant que nous verrons cet hiver :

Le Saut du Kangourou, qui se danse face à face, les mains jointes et les genoux pliés;

Le Pas de la Grenouille, avec un écart symétrique des jambes, qui reproduit, à s'y méprendre, l'attitude batracienne;

Le Saut du Lapin, qui se danse à peu près les jambes au cou, de l'air de gens qui fuient un sinistre;

Le Pas de l'Ane, enfin, qui comme son nom l'indique, consiste en ruades méthodiques et suivies... Et tant pis s'il y a par derrière des gens qui les subissent.

N'est-ce pas, que c'est délicieux ?

Je ne sais si nous danserons le « Saut du Kangourou », le « Pas de la Grenouille » et le « Saut du Lapin », car ces danses seront peut-être créées un jour par le public ou par les professeurs, mais nous n'adopterons certainement pas le « Pas de l'Ane », dont nous tenons à abandonner l'exclusivité à l'auteur de l'article. C'est bien en effet « son » pas, et personne ne lui en disputera la propriété.



L'Amour des Sports en Angleterre

Le *Daily Express* nous apprend qu'un concours populaire a établi les préférences du public anglais entre les différents sports, et voici ce qu'il en appert :

« Plus de 3.811.000 votes ont été déposés. Les courses de chevaux ont eu le plus grand nombre de voix, 253.447 ; puis viennent : le tennis, 248.000 ; le golf, 246.000 ; la *danse*, 245.000 ; le football-association, 242.000 ; l'automobilisme, 239.000 ; le billard, 220.000 ; la boxe, 215.000 ; le cyclisme, 205.000 ; la nation, 189.000 ; le rugby, 184.000.

« En queue viennent le yachting, le cheval, le patinage et la lutte avec 10.000 voix. L'escrime et les quilles arrivent bons derniers. »

On voit qu'en Angleterre, la danse est bel et bien cotée comme un excellent sport, car elle s'est classée quatrième sur dix-sept concurrents.

Si nous supposons qu'une note entre 0 et 20 soit donnée à chacun de ces sports, d'après le nombre de voix obtenu par lui, et que le premier soit coté 20, la danse aurait obtenu presque 19 points.

En songeant que près de 4 millions de personnes ont donné leur opinion dans ce concours, nous ne pouvons qu'applaudir au gros succès de notre grande amie la danse.

La Danse est un Sport

Certains prétendent que la pratique de la danse est incompatible avec celle des sports.

Ils basent leur opinion sur les faits suivants :

Lors de son voyage en Amérique, les critiques sportifs auraient reproché à Mlle Suzanne Lenglen, notre champion, d'avoir trop fox-trotté et de s'être ainsi mise hors de forme pour disputer sa chance dans les matches de tennis.

Semblable reproche aurait été fait récemment à Borotra, champion également fameux de la raquette, et qui a, paraît-il, pour le dancing, un goût prononcé nuisible à son entraînement.

Je crois que les critiques sportifs vont un peu fort, et je suis surpris qu'ils n'aient pas mis aussi sur le compte de la danse la récente défaite de notre boxeur national G. Carpentier.

Le fait de danser ne peut nuire aucunement à la pratique des sports s'il est pratiqué modérément, comme toute chose doit l'être, mais je ne me fais pas prier pour reconnaître qu'un champion sportif qui passerait des nuits à danser dans quelques établissements « chics » à champagne obligatoire, où le maître d'hôtel surveille minutieusement les coupes des clients et les emplit sans cesse afin de pouvoir présenter vers deux heures du matin une addition bien tassée, ce champion, dis-je, prendrait certainement une « danse » au prochain match.

Mais ici, ce n'est pas la danse qu'il faut accuser.

Par contre, je soutiens que celle-ci est un sport excellent. Elle ignore l'emploi de la « force », aussi assouplit-elle d'une façon incomparable.

Les sports brutaux assouplissent moins bien qu'elle.

La danse enfin, est le seul sport gracieux pour la femme.

On a parfois critiqué les personnes fortes ou d'un certain âge qui pratiquent la danse : celles-ci ont laissé dire et ne se privent pas plus qu'avant, car elles savent mieux que personne tout l'avantage qu'elles tirent d'un sport qu'elles considèrent avec juste raison comme le meilleur.



CROQUIS DE DANCING

LES DANSOPHOBES

Les dansophobes constituent une espèce nombreuse, représentée par des types variés tels que le valseur d'autrefois, le professeur de piano dont les élèves ont le goût musical perverti par les rythmes nouveaux, le locataire paisible voisin d'un nid de dansomanes, le mari fatigué d'accompagner sa femme au bal, etc.

On peut classer les dansophobes en deux groupes : ceux qui parlent en connaissance de cause (?) et ceux qui parlent surtout d'après les on-dit et les journaux.

Les représentants du premier groupe appartiennent au sexe fort ; ce sont les plus dangereux et les plus virulents « car ils ont vu danser » le plus souvent, il est vrai, dans des fêtes de nuit dont ils gardent un souvenir aussi joyeux qu'imprécis, ou sur une scène de music-hall : double occasion qui ne leur a donné qu'une très lointaine idée — quoiqu'ils en pensent — de nos danses de salon !

Le second groupe est plus inoffensif, mais tout aussi venimeux : on y rencontre des dames respectables et des vieilles filles qui affectent un maintien pudibond et dédaigneux dès que la conversation roule sur la danse. Leurs paroles deviennent acidulées quand elles ne sont point semblables à cette phrase dite par l'une d'elles : « Le fox-trot ? Ça se danse avec les... » (Ici un mot que je ne peux me résoudre à répéter.) On n'insiste pas, après une telle réponse, pour savoir où et par qui elles l'ont vu danser : on ne le saura jamais, car c'est peut-être dans un journal humoristique que leur tomba sous les yeux.

On trouve à leur côté la foule de ceux qui ne pardonnent pas à notre époque d'avoir abandonné la valse pour le tango, dont le charme demeure impénétrable pour eux, et qui n'a, à leur avis, ni grâce, ni élégance, ni... correction. La valse était la reine des danses : aucune autre ne pourra ni la surpasser ni l'égaliser !

Tout change il est vrai, mais faudra-t-il que, plus tard nos enragés danseurs actuels deviennent partiaux à ce point qu'ils voient danser leur postérité d'un œil morose, parce qu'elle trouvera désuet le vieux tango qui aura passé de mode !

BAMBOUBI.

A NOS ABONNES

Nous recevons des réclamations de nos abonnés, qui se plaignent de ne pas recevoir « **DANSONS !** »

Nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui se trouvent dans ce cas d'adresser une réclamation à la poste, car « **DANSONS !** » leur est envoyé régulièrement tous les quinze jours, sans aucune erreur possible de notre part, toutes les bandes d'envoi, pour la durée de l'abonnement, étant rédigées à l'avance et classées par numéro.



La Presse et la Danse

Du *Petit Parisien* :

La Nouvelle Danse

C'est encore un secret, mais pourquoi ne pas le dévoiler, puisque dans quelques semaines il surgira au grand jour ?

Il est bien vrai que les maîtres de danse se préparent à danser une danse nouvelle, étudiée dans des conditions mystérieuses, et qui fera d'autant plus fureur cet hiver qu'elle est très difficile et qu'elle demande beaucoup d'attention, beaucoup de souplesse et beaucoup de grâce. Aussi paraît-elle destinée à remplacer toute la chorégraphie à la mode en ces dernières années.

Le principal mérite de cette nouvelle danse est surtout d'être très vieille, ce qui ne l'empêche pas d'être toujours jeune. On la dansait dans la belle et joyeuse Provence dès le douzième siècle et, en ces âges lointains, elle se nommait la *volta*.

Revenant d'Italie, Charles VIII la trouva à son goût. Il lui fit les honneurs de Paris, et, sous les Valois, on en raffolait à la Cour. La reine Margot y excellait, et le futur Henri IV ne s'y montrait pas trop maladroit.

Tout lasse. La *volta* cessa de plaire aux Français, mais elle fut recueillie par les Allemands, qui la dansèrent à la ville aussi bien qu'au village. Ils la dansaient même si bien que les voyageurs de notre pays ne la reconnurent pas, et s'imaginèrent qu'elle était d'invention germanique. En conséquence, ils la ramenèrent chez nous, vers la fin du dix-huitième siècle, et, comme elle semblait être étrangère, elle fut adoptée avec enthousiasme, en dépit de quelques protestations pudibondes.

Dès lors, elle régna en maîtresse dans les salons, d'où elle ne tarda pas à descendre vers la foule, qui l'aima aussitôt, car, vraiment, elle est aimable et charmante !... Si aimable et si charmante qu'on ne s'explique pas comment elle a pu subir une éclipse en notre temps.

Mais elle revient, *souriante et parée*, comme il est dit dans le vieux *Bouquet de Bal* qui enchantait nos mères. Elle va reprendre son empire, et l'on valsera partout. Car, cette danse nouvelle, cette danse attendue, cette danse qui règnera tout l'hiver, et aussi tout l'été, c'est la valse, la chère et tendre valse, qui met de la griserie dans la tête et dans l'âme.

Tandis que les couples tourneront sous la lumière des lustres, il y aura des vieillards pour évoquer en souriant les valse de jadis, celles qu'ils dansèrent, et celles dont ils entendirent parler dans leur jeunesse, la *Valse du Duc de Reichstag*, l'*Invitation à la Valse*, de Weber, et aussi ces valse si pures de Beethoven, qu'on ne danse pas, mais qu'on écoute avec une tendre émotion.

On se souviendra des valse de Schuloff, de Strauss, de Supé, de Marcaillou, du *Beau Danube Bleu*, de la *Belle Viennoise*, de cet *Il Baccio*, d'Arditi, que la Patti rendit célèbre ; on retrouvera le rythme de la *Valse*

de Venzano, de celle de *Giselle*, de celle des *Patineurs*, et puis... et puis...

Eh ! mon Dieu ! il y aura aussi des gens pour fredonner, avec la petite secousse que l'on ressent au cœur, lorsque les jours lointains paraissent renaître, la *Valse des Roses*, de Métra...

*Viens avec moi ! Pour fêter le printemps,
Nous cueillerons les lilas et les roses...*

Il y a longtemps qu'elles sont cueillies, les fleurs du printemps, qu'il n'y a plus de roses, qu'il n'y a plus de lilas, mais n'est-il pas vrai que le rythme léger d'une valse, murmurée par les violons, semble nous envelopper pendant un rapide instant de leur délicat et subtil parfum ?

Henry JAGOT,

D'Excelsior :

La Danse révélatrice

Les gens de sens rassis sont tentés de qualifier de frivoles les divertissements chorégraphiques, chers à la jeunesse. Mais voilà qu'on nous apprend que la danse — l'auriez-vous cru ? — fournit aux jeunes filles de précieuses révélations sur les aptitudes et les caractères de leurs prétendants. De leur observation, toute scientifique, se dégage cet inexorable axiome :

« Le mauvais danseur est un mauvais mari. » Evidemment, le cavalier qui piétine les mignons souliers de sa danseuse est un maladroit : il doit toujours mettre les pieds dans le plat.

Incapable de distinguer un tango d'un fox-trott, ce prétendant manque certainement de mesure en tout. En affaires, ce sera l'homme qui ne sait pas se retrouver, qui ne sait jamais sur quel pied danser... Peut-être sautera-t-il un jour !

Et cet autre, qui ne peut prendre la mesure, s'apercevrait-il de la danse de l'anse du panier ? Si madame fait étourdiment valser les écus, il sera incapable de la modérer.

Bref, mesdemoiselles, il paraît démontré que le jeune et élégant danseur, plein de maîtrise chorégraphique, sera au contraire un admirable maître de maison... A moins que, comprenant trop bien la danse des capitaux, il ne fasse tourbillonner les vôtres jusqu'à l'évanouissement complet de votre dot.

De Sporting :

Le Shimmy à Joinville

Armand Massard est d'avis que la *danse* est un excellent sport d'entraînement pour l'escrime. Ayant exprimé cette opinion l'autre jour à Joinville, il eut la surprise de recevoir l'approbation du colonel Bonvallot qui promit tout aussitôt de faire figurer la danse au programme de l'Ecole.

Ne rentrons pas dans le vif du sujet : la danse est certainement favorable à la pratique de l'escrime, puisque Armand Massard le dit. Nous voudrions simplement avoir quelques précisions sur les danses qui doivent être pratiquées de préférence par les escrimeurs.

Il ne peut être question pour eux de jeter leur dévolu sur le tango, ou le shimmy, qui n'ont point toute l'austérité désirable ; la gavotte, le menuet, qu'on pourrait peut-être ressusciter à cet effet, n'exigent aucun effort athlétique réel ; la matchiche et le cake-walk manqueraient de dignité ; bref, la solution du problème n'est pas si facile qu'on le croit à première vue.

Nous prédisons un beau succès aux moniteurs de Joinville lorsqu'ils danseront la bourrée en commun.

Du Neptune, d'Anvers :

Danses anciennes

La bataille continue entre les classiques et les romantiques de la chorégraphie, entre les apôtres des nouvelles danses et les défenseurs de celles d'hier. On évoque la polka, la mazurka, la valse, et aussi le vieux quadrille : « Balancez vos dames ! »

C'est beaucoup de bruit pour peu de chose. Nous ferions mieux de nous accommoder philosophiquement de ce qui est et de nous dire que les danses nouvelles seront de vieilles danses dans vingt-cinq ans d'ici, et qu'on aura peut-être alors oublié jusqu'à leur nom.

Sans parler des menuets et de la gavotte, quelles étaient les danses de nos ancêtres ? Nous serions bien embarrassés s'il nous fallait danser la cassandre ou la gaillarde, ainsi que la volte, où le danseur devait enlever sa danseuse. Il paraît, d'ailleurs, qu'il l'enlevait un peu trop, puisque le Parlement de Provence, au mois de mars 1542, défendit de danser la volte sous peine de fouet.

Elle devait être agréable à voir, la courante, où trois jeunes filles, tout en dansant, repoussaient les galanteries de trois jeunes gens qui, toujours virant, sautant, tournant, feignaient d'arranger leurs habits pour mieux plaire aux trois coquettes qui, finalement, se laissaient séduire.

Il y avait le branle des lavandières, où l'on devait imiter avec les pieds le bruit des battoirs frappant le linge, puis celui des sabots, qui donnait, quand on dansait, l'idée d'une noce villageoise en gaieté.

L'un des plus amusants était le branle des ermites. Les danseurs, frère Lubin, frère Blaise, frère Lucas, étaient tentés, tourmentés, lutinés par des démons ayant pris la forme de jeunes et jolies filles. Invariablement, les pauvres ermites succombaient, mais avec un air de parfaite béatitude.

Le pédantisme se mêle à tout. Pourtant, qui pourrait s'imaginer qu'il est susceptible de se faufiler jusque dans la danse ? Or, il y eut un moment où l'on s'avisait de faire de la géométrie au bal. Il fallait tracer avec le pied des figures géométriques. Mais le succès de cette sauterie scientifique fut de courte durée.

Au grand siècle, on dansait noblement, majestueusement. Au début du dix-huitième, les danses étrangères commencèrent à supplanter les vieilles danses nationales, et le marquis d'Argenson, en 1739, à propos de l'arrivée de ballerines italiennes, le constatait amèrement dans ses mémoires :

« Notre danse légère, gracieuse, noble et digne des nymphes, écrivait-il, va donc céder la place à un exercice de bateleurs, pris des Italiens et des Anglais ! Ainsi a dégénéré et dégénérera tous les jours notre musique céleste de Lulli. L'artiste l'emportera sur l'homme de goût, le mérite de la difficulté surmontée donnera la vogue aux productions étrangères, et nous céderons sottement le pas dans les arts, dont nous sommes si hautement en possession. »

Qu'aurait-il dit, le marquis d'Argenson, s'il avait vu apparaître la valse venue d'Allemagne, que l'on jugeait indécente il y a cent ans, et l'autrichienne et trépidante polka, de qui un critique sévère disait qu'elle ressemblait à une agitation d'aliénés !

L'une et l'autre ne sont plus à cette heure que des divertissements classiques, dédaignés de notre jeunesse éprise de trépignements nouveaux et d'épilepsies inédites.



Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous priant souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la Capitale :

<i>Paso Dobles</i>	El Bromista
<i>One-Steps</i>	Ad Lib
	Ce n'est pas comme ça
	Me Conoce Vd ?
<i>Tangos</i>	Madabia
	Batutas
<i>Sambas</i>	Samba da Noite
	Samba do Carnaval
<i>Valses-Hésitations</i>	Altina
	Your Name
<i>Shymmies</i>	Bobby and Jockey
	Japanese Moon
	Allo Charlie
<i>Blues</i>	Nina Blues

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

<i>One-Steps</i>	Par ici Mademoiselle
<i>Fox-Trots</i>	Dolly, Chérie
	Anatole
<i>Blues</i>	To you Freddy
<i>Javas</i>	Java Mondaine
<i>Tangos</i>	Rio
<i>Bostons</i>	Les Mots d'Amour
	Oublions Tout

et le « Passetto », la dernière danse à la mode, éditée par Digoudé Diodet, 39, faubourg Saint-Martin, 3 fr. 50.

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous possédons tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour et que nous tenons à leur disposition ceux qui pourraient leur manquer, au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Étranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
 Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
 La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
 La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).
 Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille par les auteurs de ces trois danses.

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*, qui résumera toutes les danses actuelles dans le but d'aider la mémoire de l'élève qui commence son instruction.

La Direction.

UNE LEÇON DE DANSE

LE « BLUES »

Mesure à quatre temps

Le « Blues » comporte un premier pas d'importance capitale, qui se fait en avant, en arrière et en tournant dans les deux sens. Il porte le nom même de la danse.

Premier Pas : LE « BLUES » (2 temps, $\frac{1}{2}$ mesure)

Hélas, chez lecteur, je me sens bien petit devant la tâche qui m'incombe, de vous faire la démonstration d'une simple marche (pas banal s'il en est), mais d'une marche dont l'allure toute spéciale a attiré l'attention des plus brillants danseurs, par sa grâce toute particulière.

Pour la bien comprendre, il est presque indispensable de la voir. Néanmoins je vais m'efforcer de vous en donner une idée précise.

Blues en avant

Vous partez du pied droit et vous marchez à la vitesse de deux temps de musique par pas marché, mouvements très allongés.

Cette marche est caractérisée par trois principes, que nous allons citer en priant nos lecteurs de noter qu'ils doivent être appliqués avec la plus entière discrétion.

Un très léger mouvement d'élévation accompagne chaque pas : au moment où votre pied droit part, élevez-vous légèrement sur la pointe du pied gauche. A l'arrivée, au contraire, posez votre pied droit bien à plat et reprenez le même mouvement d'élévation au départ du pied gauche.

Ajoutez un mouvement aussi discret d'opposition des épaules : l'épaule gauche avance légèrement quand le pied droit avance, et inversement.

Un mouvement de déplacement des hanches extrêmement subtil enfin, termine l'analyse de cette démarche.

Cherchez à acquérir chacune de ces trois particularités afin de les appliquer ensemble, mais souvenez-vous alors d'observer dans leur exécution une telle discrétion qu'elles doivent être imperceptibles. Elles le sont en effet et lorsqu'on regarde danser un couple adroit, on ne peut que les soupçonner.

Blues en arrière

Vous ferez la même marche en arrière également en observant les mêmes recommandations et en veillant toujours à allonger vos pas.

Blues en tournant

Si à l'arrivée d'un pas marché vous pivotez sur la pointe du pied qui vient de l'exécuter, de façon à faire un demi-tour sur vous-même, vous obtenez le « Blues » en tournant.

Ce pas de marche tourné peut être exécuté plusieurs fois de suite, mais nous recommandons peu ces mouvements qui, allongés et brusques ne sont pas d'un gracieux effet. Un seul est suffisant et permet de passer du « Blues » en avant au « Blues »

en arrière ou inversement, en tournant soit à droite, soit à gauche.

Vous pourrez passer du « Blues » en avant au « Blues » en arrière en pivotant à droite à l'arrivée du pied droit ou en pivotant à gauche à l'arrivée du pied gauche.

Vous pourrez passer du « Blues » en arrière au « Blues » en avant en pivotant à droite à l'arrivée du pied gauche ou en pivotant à gauche à l'arrivée du pied droit.

Exercez-vous à passer alternativement de l'un à l'autre au moyen d'un pas de « Blues » en tournant, puis vous passerez à l'étude de diverses manières d'associer le « Blues » en tous sens.

Deuxième Pas :

Le tour complet en six pas, (six pas marchés, 12 t., 3 m. de musique)

Voici une façon de tourner dans le « Blues », qui présente l'avantage de ne comprendre que des mouvements posés, car on fait un tour complet sur soi-même au moyen de six pas marchés, au lieu de deux. Nous la recommandons particulièrement à nos lecteurs.

Ce tour complet en six pas se fait plus couramment en tournant à gauche, et c'est ainsi que nous le décrirons.

Le tour en six pas, dans le « Blues » en avant

Lorsque vous marchez en avant et que vous désirez placer ce pas, vous partez du pied gauche.

Assemblez les talons pour l'étude.

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie pour commencer à tourner vers la gauche, et comptez « un » (durée : 2 temps).

Troisième temps. — En continuant le mouvement tournant, portez le pied droit de côté, la pointe bien rentrée de façon que votre corps tourne le plus possible vers la gauche et comptez « trois » (durée : 2 temps).

Cinquième temps. — Achevez un demi-tour sur vous-même et portez le pied gauche en arrière, posé normalement ; comptez « cinq » (durée : 2 temps).

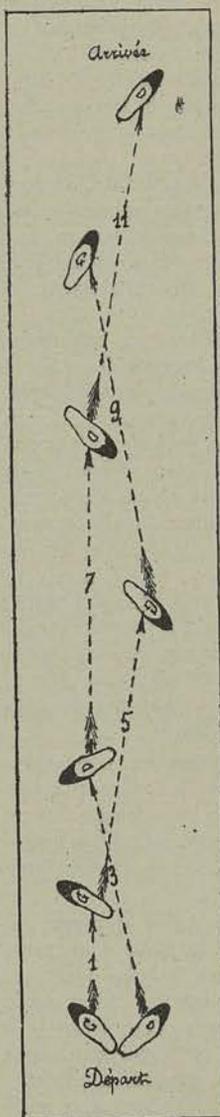


Fig. 1

Septième temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, de façon à recommencer un demi-tour, et comptez « sept » (durée : 2 temps).

Neuvième temps. — En continuant ce mouvement tournant, portez le pied gauche de côté, la pointe bien sortie de façon que votre corps tourne le plus possible vers la gauche et comptez « neuf » (durée : 2 temps).

Onzième temps. — Achevez un demi-tour sur vous-même et portez le pied droit en avant, posé normalement ; comptez « onze » (durée : 2 temps).

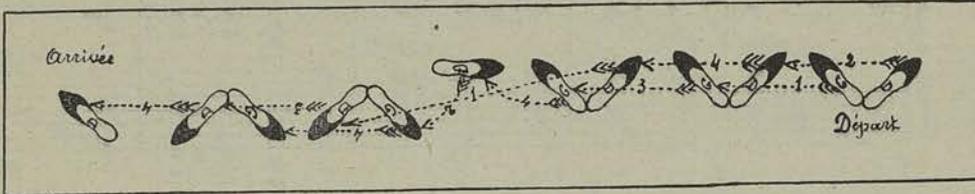
Recommencez à volonté ou reprenez le « Blues » en avant.

La figure 1 reproduit ces six mouvements, sans aucune confusion possible de votre part. Remarquez que les flèches ne comportent que des chiffres impairs, conformément à la précédente théorie, attendu que chacun de ces mouvements dure deux temps de musique.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)



Onda

Un pas de fantaisie du « Balancello »

ONDA

Voici l'une des dernières figures créées par M. Périn, figure qui n'a jamais été publiée et dont l'auteur a bien voulu donner la primeur aux lecteurs de *Dansons!*

Comme toutes les figures de cette jolie danse, le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

La position est face à face, et les mouvements sont faits de côté :

Pas du Cavalier

Vous faites votre dernier pas de Balancello du pied droit en avant, et en le terminant vous tournez un peu le corps à droite de façon à partir de côté, face au mur.

Premier temps. — Posez le pied gauche à gauche en comptant « un ».

Deuxième temps. — Assemblez lentement le pied droit en glissant et en penchant légèrement le corps à droite. Comptez « deux ».

Troisième temps. — Posez de nouveau le pied gauche à gauche en comptant « trois ».

Quatrième temps. — Assemblez une seconde fois lentement le pied droit en glissant et en penchant légèrement le corps à droite. Comptez « quatre ».

Entre ce temps et celui qui va suivre, portez encore le pied gauche à gauche, mais la pointe bien rentrée de façon à commencer un mouvement tournant vers la droite, qui vous placera face au centre de la salle, prêt à partir du pied droit à droite pour exécuter les mouvements correspondants.

Premier temps. — Posez le pied droit à droite en comptant « un ».

Deuxième temps. — Assemblez lentement le pied gauche en glissant et en penchant légèrement le corps à gauche. Comptez « deux ».

Troisième temps. — Posez à nouveau le pied droit à droite en comptant « trois ».

Quatrième temps. — Assemblez une seconde fois lentement le pied gauche en glissant et en penchant légèrement le corps à gauche. Comptez « quatre ».

Entre ce temps et celui qui va suivre, portez encore le pied droit à droite, mais la pointe bien sortie, de

façon à exécuter un mouvement tournant vers la droite, qui vous placera face au mur comme au début, prêt à partir du pied gauche à gauche, et à recommencer le premier de ces deux pas.

Recommencez donc et continuez alternativement de chaque pied.

Notez bien que le mouvement supplémentaire se fait entre le quatrième temps du pas précédent et le premier temps de celui qui suit. Il n'occupe donc pas un temps supplémentaire de musique.

Reportez-vous à la gravure ci-contre qui reproduit deux pas d'« Onda », le premier étant fait du pied gauche et le second du pied droit.

Les quatre premiers mouvements du pas sont faciles et se lisent aisément sur ce schéma. Nous attirons seulement votre attention sur le cinquième, qui porte comme son précédent la flèche numérotée 4.

Voyez bien la position du pied, rentré complètement dans le premier pas, et sortie de la même façon, dans le second.

Vous terminerez toujours l'« Onda » par le pas du pied gauche, c'est-à-dire par le premier décrit dans cette page, et au lieu de faire le cinquième mouvement, tournez au contraire le corps vers la gauche afin de reprendre le Balancello en avant du pied gauche, qui est prêt à partir.

Pas de la Dame

Faites votre dernier pas de Balancello du pied gauche en arrière, et en le terminant, tournez un peu le corps à droite, de façon à partir de côté, face au centre de la salle.

Partez alors du pied droit à droite et faites le second pas que nous venons de décrire pour le cavalier, vous continuerez en faisant le premier, puis le second à nouveau, et ainsi de suite, en partant alternativement de chaque pied.

Terminez par le pas du pied droit et au lieu de faire le cinquième mouvement de ce dernier pas, vous reprendrez le Balancello en partant du pied droit en arrière.

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

Nota : Pour les figures précédentes du Balancello, voir les numéros 7 à 11 inclus de *Dansons*.

5• Mille

Hommage amical au D^r Jean DUCLOS

BOBBY AND JOCKEY

SHIMMY - FOX TROT - BLUES

Roger DUFAS
Orch. par G. Smet

Moderato

The musical score is written for piano and bass. It consists of five systems of music. The first system starts with a piano (*p*) dynamic and includes a *cresc.* marking. The second system begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and ends with a forte (*f*) dynamic. The third system is divided into two parts, labeled 1^a and 2^a, with a *dim* marking in the first part and a *Pist* marking in the second. The fourth system starts with a *2^{me} fois 8^a ff* marking and a *mf* dynamic. The fifth system continues the piece with various dynamics and articulations.

Dansons!

The first system of musical notation consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#). The music begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The right hand features a series of chords and eighth-note patterns, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes.

The second system continues the piece. It includes a *cresc.* (crescendo) marking in the left hand and a *sfz* (sforzando) marking in the right hand. A *dim.* (diminuendo) marking appears towards the end of the system. The musical texture remains consistent with the first system.

The third system features a *cresc.* (crescendo) marking in the right hand. The right hand has more active eighth-note patterns, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment.

The fourth system includes a *sfz* (sforzando) marking in the right hand. The music shows a slight change in the right hand's melodic line, with some chords being held longer.

The fifth system continues with a similar rhythmic and harmonic structure. The right hand has a series of chords and eighth notes, while the left hand maintains a consistent bass line.

The sixth system is divided into two parts: a first ending (*1^a*) and a second ending (*2^a*). The first ending starts with a *ff* (fortissimo) dynamic. The second ending includes a *sfz* (sforzando) marking and a triplet of eighth notes in the right hand. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.



L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

Dans chaque numéro, nos lecteurs trouveront un résumé de toutes les danses courantes qu'ils apprennent chez le professeur de leur choix, décrites en quelques mots destinés à leur rappeler leur pas et à aider leur mémoire au moment de continuer leur instruction.

LE TANGO (fin)

PAS DE DENTELLE EN TOURNANT

Pas du Cavalier

Premier et deuxième temps. — Semblables aux deux premiers temps du Pas de Dentelle sans tourner.

Troisième temps. — Pied gauche en avant en tournant le corps d'au moins un quart de tour à droite.

Quatrième temps. — Pied droit en avant en tournant d'un second quart de tour à droite.

Répéter les mêmes mouvements en partant de nouveau du pied gauche à gauche.

Pas de la Dame

Premier et deuxième temps. — Semblables aux deux premiers temps du Pas de Dentelle sans tourner.

Troisième temps. — Pied droit en avant en pivotant d'au moins un quart de tour à droite sur ce pied.

Quatrième temps. — Pied gauche en arrière en pivotant d'un second quart de tour à droite sur ce pied.

Répéter les mêmes mouvements en partant de nouveau du pied droit à droite.

5° MARCHÉ ARGENTINE EN TOURNANT OU RONDEAU

Ce pas permet au cavalier de passer de la marche argentine en avant à la marche argentine en arrière, et à la dame, d'arrière en avant (5 temps, 2 mesures $\frac{1}{2}$).

Pas du Cavalier

Premier temps. — Pied droit en avant.

Deuxième temps. — Pied gauche en avant.

Troisième temps. — Pied droit à droite en tournant d'un quart de tour à gauche, et assembler le gauche en croisant devant, tout contre le droit, et en tournant d'un second quart de tour à gauche.

Quatrième temps. — Pied droit en arrière.

Cinquième temps. — Pied gauche à gauche, et assembler le droit.

Commencer la marche argentine en arrière.

On peut tourner encore d'un quart de tour à gauche sur les deux derniers temps, et commencer les pas chassés.

Pas de la Dame

Faire les mêmes mouvements en partant du pied gauche en arrière. Le mouvement croisé du troisième temps est facultatif : si elle le fait, c'est en arrière.

L'étude des pas fondamentaux du Tango est terminée. Nous laissons momentanément la place aux autres danses courantes et nous commencerons sous peu l'étude des pas dits : de fantaisie,

LE BOSTON

Le Boston est un pas qui se fait en avant, en arrière et en tournant dans les deux sens (3 temps, 1 mesure).

BOSTON EN AVANT. — Partir du pied droit.

Premier temps. — Un petit pas du pied droit en avant.

Deuxième temps. — Un grand pas du pied gauche en avant.

Troisième temps. — Assembler le pied droit.

Répéter les mêmes mouvements en partant du pied gauche et continuer alternativement de chaque pied.

BOSTON EN ARRIERE. — Partir du pied gauche et faire les mouvements correspondants en arrière.

BOSTON EN TOURNANT A DROITE. — On commencera à tourner à droite en partant du pied droit après le Boston en avant.

Premier temps. — Un petit pas en avant du pied droit, la pointe bien tournée vers la droite.

Deuxième temps. — Pied gauche en avant en tournant vers la droite.

Troisième temps. — Assembler le pied droit en terminant le demi-tour.

Après cet unique pas de Boston en tournant à droite, on peut commencer le Boston en arrière en partant du pied gauche.

Pour continuer à tourner, répéter les mouvements correspondants en partant du pied gauche en arrière, et continuer alternativement de chaque pied.

On peut reprendre le Boston en avant après tout pas en tournant, du pied gauche, et le Boston en arrière après tout pas en tournant, du pied droit.

BOSTON EN TOURNANT A GAUCHE. — On commence à tourner à gauche en partant du pied gauche après le Boston en avant, ou du pied droit après le Boston en arrière.

Exécuter les mouvements correspondants du pied contraire et en tournant en sens inverse.

Pour reprendre le Boston en avant, partir du pied gauche, et pour reprendre le Boston en arrière, partir du pied droit.

LA SCOTTISCH ESPAGNOLE

1° LA MARCHÉ. — La marche se fait en avant et en arrière (2 temps par pas marché). Marcher lentement, avec un léger arrêt sur chaque pas.

2° POUR TOURNER. — Pivoter d'un demi-tour sur la pointe du pied qui a fait le dernier pas, et marcher ensuite de la même façon, dans la nouvelle direction.

Pour tourner à droite, pivoter sur le pied droit si l'on marche en avant, et sur le gauche si l'on marche en arrière.

Pour tourner à gauche, pivoter sur le pied contraire.

3° PAS COURUS. — Les pas courus se placent dans la marche, et comme elle se font soit en avant, soit en arrière. Ils se commencent indistinctement du pied droit ou du gauche et se font toujours par trois.

Pas courus en avant du pied droit (4 temps, 1 mesure).

Premier temps. — Un petit pas du pied droit en avant.

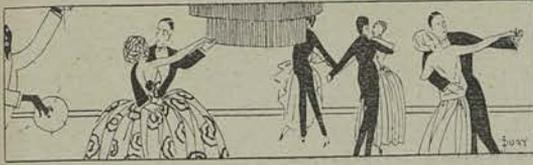
Deuxième temps. — Un petit pas du pied gauche en avant.

Troisième temps. — Un petit pas du pied droit en avant.

Quatrième temps. — Arrêt.

Reprendre la marche.

(A suivre.)



INFORMATIONS

En décembre, M. et Mme Peter's donnent deux Rallies à la Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche. Le premier a lieu le samedi 2, et le second le dimanche 31 en soirée.

Ces deux galas seront, dit-on, encore mieux réussis que les précédents.

Prix d'entrée : 5 francs, tous droits compris, sur invitations à réclamer chez M. Peter's, 105, faubourg Saint-Denis.

Un gala a eu lieu ces jours derniers en l'Hôtel du Cercle Interallié. Après avoir applaudi vivement des artistes de la Comédie-Française et de l'Opéra-Comique, l'élégante et aristocratique assistance fit un accueil très chaleureux au merveilleux talent de Mlle Vronska, danseuse d'une souplesse et d'une gracieuseté sans égale.

Mistinguett interprète en ce moment, à l'Alhambra, *J'en ai marre*, son dernier grand succès du Casino de Paris. A ses côtés il est bon de signaler le fameux Danseur Américain Earl Leslie qui, par son agilité et son originalité, soulève chaque soir un tonnerre d'applaudissements.

Je parlerai plus longuement dans le prochain numéro de la nouvelle opérette du Théâtre de l'Apollo. C'est un succès. Sachez qu'elle réunit des As, Jasmine, etc., etc., dont je vous entretiendrai en détails.

On avait fait courir le bruit que la Scottish Espagnole allait refaire son apparition cet hiver, canard... C'est dommage, car cette danse était vraiment charmante.

Par contre, on lance la valse qui, elle, semble s'acclimater assez bien au milieu de nos Shimmies et de nos Tangos ; elle veut défendre sa place et redevenir ce qu'elle fut de tout temps, la première des danses.

A toutes les Lectrices qui auront coiffé Sainte-Catherine, je présente mes bons vœux et surtout les supplie de bien apprendre à danser, car c'est là le seul et unique moyen de rencontrer sûrement le Prince Charmant sous les traits d'un excellent danseur.

J'ai passé une exquise soirée, le samedi de la Sainte-Catherine, dans un atelier de couture où j'étais invité ; dame, les Messieurs étant rares, de jolies mininettes s'étaient travestis en hommes et se tiraient à merveille de leurs fonctions de cavaliers. Avec quelle grâce elles faisaient leurs invitations à la danse et avec quelle élégance elles conduisaient leurs cava-

lières. Spectacle délicieux, d'une franche gaieté et d'une si bonne camaraderie. Je ne doute pas un instant que dans beaucoup d'ateliers on ai suivi cet exemple.

Le Théâtre de la Potinière nous présente un nouveau et charmant spectacle.

C'est d'abord une gentille pièce sentimentale de M. Pierre Bayle.

Puis la danseuse Nasidika nous charme tour à tour par la grâce mutine de son joli sourire et la souplesse de sa chorégraphie dans « La Vie d'une Rose », ballet de M. Jeanne Oudot sur une musique de M. Serge Joannidès. Un délicat bouton de rose, qui fleurit à l'Aurore, s'épanouit d'un rayon de soleil, vit dans sa lumière et se meurt d'un souffle d'orage.

Puis Mlle Nasidika danse, dans la très spirituelle revue de M. Henri Dumont, « Potins à Roulettes », un fort gracieux Menuet, de Paderewski, on croirait voir une jolie petite marquise toute de charmes.

M. B. Farbell est un élégant et sympathique danseur excentrique ; il se fait très applaudir dans une fantaisie « schimmy...que » originale, aux sons du jazz « The Blue Start ».

Londres a découvert une étoile nouvelle : Lady Addison, une grande dame qui compte parmi les plus jolies femmes du temps, et qui est devenue danseuse.

Nous aurons l'avantage de l'applaudir cet hiver à Paris.

Le samedi 4 novembre, a eu lieu à Toulouse la soirée d'inauguration du Cours Bénazet. Les privilégiés qui eurent l'avantage d'assister à cette brillante soirée se retirèrent enchantés. L'excellent orchestre de M. Bénazet fit merveille et ce fut à regrets que chacun se sépara.

La Polca Criolla et le Balancello, dansés par les jeunes professeurs, obtinrent un succès très mérité. On nous annonce pour la saison une série de bals sans précédent.

On vient de donner à l'Opéra une reprise de *Castor et Pollux*. Mlle Zambelli y remporta un éblouissant succès comme hier encore en remportait Mlle Aïda Boni.

Stacia Napierkowska, cette excellente artiste chorégraphique, n'en n'est pas moins une cinéaste de grand talent. Après nous avoir captivé dans « Antinea » de l'Atlantide elle vient de créer *In'Ch'Allah*, un film de grande valeur.

Mlle d'Etchessary interprète avec beaucoup de volupté et de souplesse la danse d'Anitra, dans *Peer-Gynt*, le nouveau succès du Théâtre Mogador.

M. G. de Loyes est à l'entière disposition des lectrices et lectrices de « Dansons » qui auraient l'intention de faire du Cinématographe pour leur fournir tous renseignements et la marche à suivre à ce sujet. Lui écrire au journal,

G. DE LOYES,

“DANSONS!” ET LA MODE

Le style de nos Toilettes d'hiver

Les nouvelles toilettes d'hiver sont de genres très différents. La ligne mince et le drapé triomphent en premier lieu. Presque toutes les tailles sont basses, quelques-unes exagérément. Très rares sont celles situées selon les indications de la nature. Pas de cols aux robes, ou des cols montant jusqu'aux oreilles ; manches courtes et manches longues, indifféremment ; la jupe effleure le coup de pied ou s'arrête au haut de la cheville et son développement varie de 1 m. 20 à 3 mètres. Chacun s'habille ainsi selon son goût, selon ses préférences.

Si les robes de soirées sont très découvertes, le manteau est là, au besoin, pour suppléer, par son col très haut, facile à relever, à ce manque de confort. Au sortir du Dancing, notamment, un col qui se relève à volonté est des plus précieux : aucun accident à redouter.

Parmi les fourrures de fantaisie, la mode nous offre, à côté des très belles fourrures classiques, toujours les mêmes, l'agneau rasé, préparé de façon à obtenir un mariage qui le fait ressembler au breitswanz. C'est la folie du moment.



Robe du soir en « Lamé Cambodgien » vert et or, dont deux pans de loutre font une jolie garniture.

(Modèle communiqué par « Art-Goût-Beauté ».)

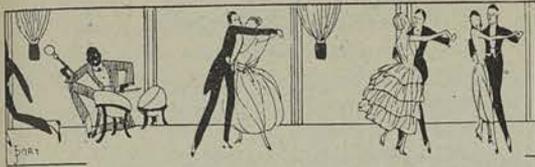


Manteau de Kolinski, d'une coupe et d'un dessin précieux, très en vogue cet hiver.

Comment on dissimule l'ampleur

L'ampleur devient invisible par une habile disposition de tabliers en forme, arrêtés de chaque côté de la robe ; une création de Patou est le tablier qui retombe mollement sur la jupe et le dos, de la nuque aux talons, d'un seul tenant. Il en est de même des drapés, ramenant l'ampleur à la taille sur le devant de la robe

ou sur le côté ; de là, elle descend en souple retombée jusqu'à terre, en suivant le dessin de la jambe. Prenez cette sorte de drapé même dans ses manteaux ; si le bas s'éroule parfois du fait de sa bordure de fourrure, le plus souvent, il retombe comme celui des jupes, irrégulier et souple.



QUELQUES VERS....

FIN D'ÉTÉ

(Rêverie)

J'aime, lorsque le soir s'étend sur la vallée,
A me promener seule en ces sentiers déserts
Savourant doucement la tristesse voilée
Qui flotte dans les airs.

Là-bas, vers l'horizon le soleil qui décline
Comme un feu qui s'éteint, lance encor des rayons
Dont la clarté mourante inonde la colline
Et dore les sillons.

Sur le bord du chemin, de longues tiges frêles
Penchent leur front pensif où viennent s'endormir
De petits papillons en repliant leurs ailes
Que le vent fait frémir.

Les bois n'ont pas encor dépouillé leur feuillage,
Cependant, j'aperçois parmi les frondaisons
Des taches d'or vieilli dont le retour présage
De plus froides saisons.

Des feuilles, du soleil dont le décours s'achève
S'exhale une tristesse étrange qui me mord,
Car, tout ce qui finit : le jour, l'été, le rêve,
Nous rappelle la mort.

[nombre,

Oui, nous irons plus tard, pendant des jours sans
Dormir un lourd sommeil de nul songe bercé,
Et nous ne pourrons plus même, dans la nuit sombre
Evoquer le passé.

Et pourtant, ce soleil qui vient de disparaître
Reparaîtra demain dans les cieus éclatants
Et les bois jaunissants vont, au printemps, renaître
Comme à tous les printemps.

Ce papillon ne fut que la chenille affreuse
Qui tissa le tombeau dont il sortit vivant
Ce papillon qui dort sur l'herbe poussiéreuse
Plus léger que le vent.

Ainsi notre âme un jour, plus belle et plus légère,
Comme un soleil levant éclatant de splendeur
Surgira de la tombe et quittera la terre
Pour quelque astre meilleur.

Hélène CASTELLY.

~~~~~  
Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

## LE CRISS-CROSS QUADRILLE

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que la musique du Criss-Cross Quadrille vient de paraître, au prix net de 5 francs, en raison de l'importance et de la longueur du texte musical.

Envoi franco de l'exemplaire avec théorie contre mandat de 5 francs adressé à M. Petit, 275, rue des Pyrénées.

## TOUT PARIS S'ABONNE à la Bibliothèque la mieux assortie

### I. SAMET

FONDATEUR-DIRECTEUR

17, Passage de l'Industrie - PARIS - X<sup>e</sup>

Entrées : 42, Rue du Faubourg St-Denis  
27, Boulevard de Strasbourg

J'ai l'avantage de vous soumettre les conditions de ma librairie d'abonnement, qui vous permettront de vous procurer tous les livres de votre choix d'une façon si avantageuse pour vous que vous ne voudrez pas hésiter plus longtemps à faire partie de mes nombreux et fidèles abonnés.

1° Achetez un livre comme dans toute librairie ; il vous plaît, gardez-le ; sinon, changez-le pour 50 centimes, et ainsi indéfiniment, à condition de ne pas le garder plus d'un mois ;

2° Si toutefois pour une raison quelconque vous avez oublié de faire l'échange en temps voulu, j'accepte, afin de ne pas vous contraindre à garder le livre qui ne vous convient pas, de vous en faire la reprise moyennant un versement de 6 fr., qui vous donnera droit à 12 échanges gratuits dans l'espace d'une année. Vous aurez ainsi la lecture de vos vacances et vos instants de loisirs ;

3° Je fais aussi l'abonnement au mois, au prix de 3 et 5 fr., échange à volonté, cela pour les personnes qui lisent plus de 10 livres par mois ;

4° Les catalogues me sont fournis par les meilleurs éditeurs de Paris ;

5° En faisant la demande d'un livre, afin de faciliter les recherches et de pouvoir vous donner satisfaction le plus rapidement possible, indiquer le nom de l'auteur et de l'éditeur ;

6° Si un livre attire votre attention et que vous vouliez le garder, je m'engage, s'il est en mauvais état, à vous l'échanger contre un neuf sans aucun frais, à condition que l'édition ne soit pas épuisée ;

7° J'envoie également les livres à domicile. Les frais d'expédition sont à la charge du client sans autre augmentation.

La maison se tient à votre disposition pour vous donner tous renseignements complémentaires.

## MODES

CHAPEAUX GARNIS ET A FAÇON  
SPÉCIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 - PARIS (X<sup>e</sup>)

## Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

## Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
 APOLLO, 20, rue de Clichy.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 CIRO'S, 6, rue Daunou.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.  
 FROLICS, 30, rue de Grammont.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Soirées tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.  
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.  
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

**PALAIS POMPÉIEN**

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

## Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.  
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
 GRELOT, place Blanche.

**IMPÉRIAL**, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
 LE RAT-MORT, place Pigalle.  
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.  
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

**NEW-MONICO**, 66, rue Pigalle

PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.  
 PIGALL'S, place Pigalle.  
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.  
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.  
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

## Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 LUNA-PARK, porte Maillot.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital

**PALAIS POMPÉIEN**

58, rue Saint-Didier (samedi également).  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals des Sociétés (du 1<sup>er</sup> au 31 Décembre)

## A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Vendredi 1<sup>er</sup> décembre (soirée). — Musica.  
 Samedi 2 (soirée). — Bal du II<sup>e</sup> Arrondissement.  
 Dimanche 3 (mat.). — Anciens Elèves de l'Ecole Pichon.  
 Vendredi 8 (soirée). — Bal de la Couture.  
 Samedi 9 (soirée). — Bal des Comptables.  
 Dimanche 10 (m.). — Bal du Cours de Danse Charles.  
 Vendredi 15 (soirée). — La Parisienne.  
 Samedi 16 (rez-de-chaussée). — La Savoisienne.  
 Samedi 16 (1<sup>er</sup> étage). — Les Enfants Cracoire.  
 Dimanche 17 (matinée). — La Coloniale.  
 Vendredi 22 (soirée). — Musica.  
 Samedi 23 (soirée). — Orphelinat des Postes.  
 Samedi 23 (soirée). — Le Prêt sans Intérêts.  
 Dimanche 24 (soirée). — Le Bal de la Mode.  
 Lundi 25 (matinée). — M. Sidot.  
 Samedi 30 (soirée). — Bal de la Maroquinerie.  
 Dimanche 31 (soirée). — Bal du Corset.

## Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 2 (s.). — Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.  
 Dimanche 3 (m.). — Anc. Elèv. de l'Ec. Lamotte-Picquet.  
 Dimanche 3 (s.). — Orphel. des Restaur.-Limonadiers.  
 Samedi 9 (soirée). — Bal de la Ganterie.  
 Dimanche 10 (matinée). — Société La Vague.  
 Dimanche 10 (soirée). — Bal du Cercle Militaire.  
 Samedi 16 (soirée). — La Mutualité Hôtelière.  
 Dimanche 17 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.  
 Samedi 23 (soirée). — L'Entraide Fraternelle.  
 Dimanche 24 (s.). — La « Solidarité Commerciale ».  
 Lundi 25 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Lavoisier.  
 Samedi 30 (s.). — « Ouvriers Tailleurs Modernes ».  
 Dimanche 31 (soirée). — Les Amis de Wlocklawek.

## Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

**Samedi 2 (soirée). — Rallye Peter's (Invitations aux Bureaux de "Dansons!")**

Dimanche 3 (matinée). — Société « Lou-Gorrit ».  
 Mardi 5 (soirée). — Académia.  
 Samedi 9 (soirée). — Association philotechnique.  
 Dimanche 10 (m.). — Anc. Elèves de l'Ecole Turgot.  
 Samedi 16 (soirée). — Les Jeunes Arts.  
 Dimanche 17 (matinée). — Société « La Dordogne ».  
 Mardi 19 (soirée). — Académia.  
 Samedi 23 (s.). — Ecole Comm. de la Rive Gauche.  
 Dimanche 24 (matinée). — Société « L'Edelweiss ».  
 Dimanche 24 (s.). — Chambre Synd. de la Bijouterie.  
 Jeudi 28 (soirée). — Agents de la Maison P. Thibaut.  
 Samedi 30 (soirée). — Voyageurs de Commerce.

**Dimanche 31 (soirée). — Rallye Peter's (Invitations aux Bureaux de "Dansons!")**

## Salle Wagram, 39, Avenue Wagram

Samedi 2 (soirée). — Ouvriers en Voiture.  
 Mardi 5 (soirée). — Saint-Nicolas.  
 Vendredi 8 (s.). — Société des Transports en Commun.

**\* AUX ACACIAS \***

47, Rue des Acacias, 47 - Wagram 91-76

THÉS DANSANTS - SOIRÉES - SOUPERS

**HARRY PILCER**

et sa danseuse WINN RICHMOND

Jazz Red Devils - Orch. Smet

Le rendez-vous du "TOUT-PARIS"

**COSTUMES MASQUES CARNIVAL PERRUQUES**  
**GRIMAGES - DÉGUISEMENTS - BARBES**  
 Bigophones, Cotillon, Articles de Fêtes.  
 Nouveau et sort de l'ordinaire.  
**ALBUM CATALOGUE ILLUSTRÉ**  
 contre 0.75 à Gaité Française.  
 65, Faubourg St-Denis. PARIS - 10<sup>e</sup>



**LE PLUS BEAU LE MOINS CHER**  
**PALAIS-DANCING des FLEURS**

58, Boulevard de l'Hôpital, 58  
 Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie  
 Soirées les Jeudis, Samedis et Dimanches  
 Matinées les Dimanches et Fêtes.  
 Consommations de choix 1 franc.

**Nouvelle M<sup>me</sup> De THÈBES**

Une devineresse, venant d'Égypte dont le pouvoir dép. se toute imagination, vient de se révéler en la personne de

**Madame OSMA-BÉDOUR**

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)

**CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !**

PARFUMS JYDÉ

**Maison Marcel JYDÉ**

170, Faubourg Saint-Honoré

**- POSTICHES D'ART -**

Coiffure - Massage - Manucure - Produits de Beauté

ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE

**François BAUDET**

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone : NORD 59-23

**Nepveu de Villemarceau**

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III<sup>e</sup>) - Tél. : Archives 35-32



**VISIONS D'ARTS**

M<sup>me</sup> DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

**RADIANA**

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou

3 cartes-postales lumineuses assorties.



HAUTE COUTURE

**Claudine RIBEIREIX**

ses robes à danser, en charmeuse brodée, ou dentelle

A partir de 250 francs

12, Boulevard de Strasbourg, 12

Téléphone : NORD 77-73

**L'ORIGINE DU TANGO**

par A. GIGNOUX

**Estampe d'Art colorisée à la main**

(Dimensions 56 x 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT, 27, rue des Jeuneurs, Paris

Savoir fera ta force et vaincra l'imprévu H....

**HYZARAH ?**

- Tirage sérieux de tarots pr correspond. 10 fr. Horoscope scientifique pr corresp. 10 f. (Env. date nais. et mandat, Rep. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-& Mét.),

**ART-GOUT-BEAUTÉ**

La plus luxueuse des Revues de Mode.

Paraît le 15 de chaque mois.

16 pages de modèles coloriés.

27, rue des Jeuneurs, Paris.

Abonnement : 60 francs par an.

**SALONS POUR SOCIÉTÉS**

de 30, 50, 120 couverts

**TOURTEL-EST**

13, Rue de Strasbourg - PARIS (X<sup>e</sup>)

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



## LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18<sup>e</sup>)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU — Tél.: MARCADET 22-29 — Ch. postal 475.80

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....

Adresse .....

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour ..... abon-  
nement de ..... Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature :

Le ..... 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION  
ne publie que de la Musique  
qui vous charme

#### PRIX DES ABONNEMENTS

##### ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un  
exempl. grand format Piano Édi-  
tion de luxe d'un succès parisien

##### ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les  
mois un piano chant Édition de  
luxe

##### ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an  
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les  
nouveauétés qui paraîtront pour  
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion  
à un prix raisonnable

*Retenez cette adresse*

Académie de Danse

# A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile  
Enseignement méthodique — Succès garanti

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

**105, Faubourg Saint-Denis — PARIS**

Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX<sup>e</sup>me)

près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

## COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Danses modernes en 5 leçons

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble  
Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

*Le Jeudi et le Dimanche*

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX<sup>e</sup>)

Tous les **Jeudis**, soirée de **Parfumerie**

**Samedi** en matinée et en soirée

**Dimanche** en matinée  
et en soirée

**GRAND BAL**, au

# PALAIS POMPEIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc., tous les autres jours de la semaine.